

Réponses du Désert pour Dubuque

Huit réponses ont été reçues sur 17 membres laïcs actuellement actifs dans notre groupe.

Décrire comment le document sur l'Identité Laïque cisterciennes vous aide, personnellement et communautairement, à incarner votre vocation laïque cistercienne :

Les huit réponses se sont attachées à répondre très précisément, parfois longuement, à cette question.

Ce document est toujours perçu comme aidant.

Il est souligné que ce qui est PREMIER, c'est le vécu et que le document n'a été écrit qu'à partir de là. Cependant, il vient préciser les expériences vécues tant personnellement que communautairement.

1/L'appartenance à la famille cistercienne se trouve ainsi confirmée. Elle se vit dans une distance juste à une présence amicale fraternelle et vraie. Continuité d'un lien d'amitié fraternelle.

Appartenance qui permet d'orienter nos vies ; fixer des objectifs et des repères. Il est fortement insisté sur le caractère structurant d'un écrit accepté par tous. Cette appartenance exige une fidélité et un engagement qui mobilisent la volonté. L'appartenance apparaît bien comme une alliance.

*2/Importance du verbe « incarner ». « Incarner ma vocation de laïque en m'inspirant du document sur l'ILC est un soutien, une force m'entraînant sur un chemin de conversion de tous les jours, un retournement moral qui **exige** des actes de foi, d'espérance, d'amour. »*

Il est demandé de prendre du temps pour revenir sur ce document, parfois même le « prier ». Le document, en mettant des mots sur ce qui est vécu, « valide » ce vécu.

3/Ce document considéré comme "validé" par la communauté (monastique) souligne le lien et donne de la consistance aux relations avec elle. Cette validation peut prendre le sens fort d'officialisation d'un vécu. Le document est perçu comme un « cadre » un « guide », non pas extérieur, mais intériorisé et accepté. Le terme « identité laïque cistercienne » aurait-il été « osé » sans ce document ?

4/ Communautairement, l'accent est mis sur la communion vécue.

Tout d'abord, entre laïcs, découverte d'un lien fort, loyal et authentique. Reconnaissance du besoin des « autres », humblement et simplement. Aide de la communauté ou fraternité. Notion d'ouverture du cœur. Cette découverte les uns des autres nous conduit à nous poser des questions de fond.

Avec la communauté monastique : c'est elle qui donne la couleur au groupe de laïcs, par son type de relations, par le liant, "nuancée" par rapport à l'Ordre et pour chaque groupe de laïcs. Il est fortement insisté sur l'évolution positive ressentie avec les frères du Désert : ouverture des frères, présence d'un membre du conseil unanimement perçue comme signe fort d'acceptation, du souci de mieux nous connaître et partager avec nous. Sentiment de reconnaissance. Joie d'être invité à participer à la liturgie du Dimanche, de pouvoir vivre nos rencontres au rythme monastique. Place particulière d'une laïque pour l'orgue : concrétisation d'un lien amical. Sentiment de bonheur et de réconfort.

5/ Enfin, il est noté la force puisée dans ces liens pour repartir vivre dans le monde, en chrétiens.

Décrire vos relations avec votre monastère

Fidélité, exigence, fondamental, respect, unicité= maîtres-mots.

Personne n'a voulu définir de points forts ou de points faibles. Il est surtout question de décrire une réalité qualifiée par tous comme évolutive dans un sens très positif d'ouverture les uns aux autres. Même si cela n'est pas clairement exprimé il se dégage un constat de « *moins de peurs* », d'une « *saine acceptation* ». Il existe comme un murissement de la relation.

Par les liens avec le monastère existe une conscience aigüe du lien avec la Famille Cistercienne, et ce que cela implique de respect.

Conscience d'être sur un chemin qui débouche sur l'essentiel, qui n'a pas de fin, qui se veut éclairé par la spiritualité aelrédiennne. Climat de prière tendu vers une vie eucharistique. Humble sentiment de tout devoir à nos frères moines sans lesquels nous n'existerions pas.

La justesse des relations est fortement soulignée, se puisant dans le respect mutuel, la réciprocité ressentie, le dialogue possible. Plusieurs soulignent une impression de soutien mutuel. Se dégage une impression de complémentarité.

La notion de responsabilité vis-à-vis du monastère est présente, il ne s'agit nullement d'une position « consommatrice » de la part des laïcs.

Ce qui est nouveau, c'est l'expression claire du bonheur de se sentir accepté et reconnu. Attitude des moines envers nous reçue comme stimulante (*« ils nous précèdent sur le chemin de la vie spirituelle et ont beaucoup à nous apporter »*) et garante de notre engagement (*notre recherche se fait sous leur 'bienveillant patronage' (= à la fois contrôle + protection)*)

Reconnaissance aussi envers l'investissement des frères pour nous former à la connaissance de la spiritualité monastique tout comme à l'exemple de vie qu'ils nous donnent et qui nous transforme. Dans tous les cas la présence d'un frère du Conseil Pastoral a fortement marqué les esprits : *« c'est la communauté toute entière qui accueille favorablement la demande que font les laïcs de vivre, eux aussi, de la spiritualité cistercienne : ce représentant est le 'témoin' de ce qui se vit de beau et de bien dans la vie des laïcs, donc du monde et peut s'en faire l'écho auprès de ses frères moines. »*

Ces relations se sont-elles modifiées depuis Huerta ?

Peu de réponses à cette question. Et très mitigées.

Huerta n'a pas fondamentalement modifié nos relations avec nos frères ; cela souligne encore que l'essentiel est bien ce qui se vit au niveau local en communauté de laïcs et de frères.

Cependant, se dégage, doucement, l'expression d'une dimension (Ordre et Eglise Universelle) qui vient conforter ce que nous vivons. Pourrions-nous vivre au niveau local avec la même assurance sans cette acceptation communautaire ?